

Notice de Chateaubriand sur le duc de Berry

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Notice de Chateaubriand sur le duc de Berry, 1820-06-16

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7096>

Copier

Présentation

Date1820-06-16

Date (calendrier grégorien)16 juin 1820

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_162

Nature du documentmanuscrit autographe

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière

modification le 17/12/2024

la doctrine. la monarchie tenoit à la République, parce que la loi
des hommes, a mené l'indigence des opinions. =

= en 1780. plus de 15. branches composées la maison d'Autriche,
et 4. monarchies de cette maison rejoignant ensemble font 6 monarchies
disjoints, sans compter un duc de Bretagne, et un duc de Bourgogne.

= la campagne de 92. qui devoit tout finir, ce qui commençoit à
finir. l'ennemi n'avoit rien apporté avec eux. quelques uns
d'employés les derniers marquis de la fortune. - les officiers faisoient
les services de soldats - la marine étoit à cheval. - on étoit
presque tout à fait. on alloit voir le lion, on se battoit
pour les vivres, on entendait la paille la trompette.

— la noblesse ne voyait point ce qu'elle avoit perdu, elle
elle le croyoit bientôt retrouvé. =

l'autre dio = étoit partant des Français. les uns s'opposaient
les uns, les autres la France. - Dans les deux camps étoit la gloire
égale. l'athénien par lequel les Français, ce par la noblesse des Français. =

quand on dit un jeune prince qu'il s'opposait à M. - tous
même, l'opposait, cela leur honneur à une famille. =

l'avis 18. Vint à l'armée. - la 3. ombre de la monarchie
effraya les étrangers = la génie, ce l'armée, une place la pour
dans cette famille d'opposant. sans trône, elle seroit encore souveraine,
un roi batoit qu'on nomme pour régner. =

on voit le roi d'Autriche à la sommité de la tête par une
une demi ligne plus bas, ce la Roi d'Espagne l'impérial Charles 10. -

le prince venoit en 1757. = Il faut que les Français le montrent
en France, ce sont Français, ils ont un commencement par gagner les trônes
des Français avec leur amour. =

action, l'acte. l'acte par les affaires humaines qu'on leur
cette commune. =

= nous sommes à voir tout emporté des grandeurs de l'astre patrice, ils
par un roi. - l'acte - que la victoire. = le roi est noble, mais non exalté.

que de grandeur, dans la victoire! - le malheur est qu'on n'en
aura pas. - elle y va. -

je ne puis revenir, sur cette note, pour que mes yeux
se mouillent -- pauvre Prince! les Conches de mad. la D^{lle} de
Berry, ne seront pas sans importance. - une fille, et la main
d'œuvre approche - un fils, et une minorité, une jeunesse
humaine, rentre dans les esprits. - la Providence